

Cours - La Fédération de Russie : un État et un espace en recomposition [CA v2.5]

Sommaire

Introduction.....	2
1. Un État en pleine mutation.....	2
1.1. La Russie : une fédération multinationale.....	2
1.2. Le bilan de l'ouverture à l'économie de marché.....	4
1.2.1. Un bilan immédiat très négatif (1991-1998).....	4
1.2.1.1. Une économie en déroute.....	4
1.2.1.2. Les facteurs de cet effondrement.....	4
1.2.2. Un très net redressement depuis 1998.....	5
1.2.2.1. Un rétablissement spectaculaire.....	5
1.2.2.2. Les fondements du redressement	7
1.3. Une société profondément bouleversée.....	8
1.3.1. Une crise démographique sévère.....	8
1.3.2. De forts mouvements migratoires.....	8
1.3.2.1. Des flux en forte progression.....	8
1.3.2.2. Des courants migratoires internes existent également.....	8
1.3.3. L'aggravation des inégalités sociales : une « situation à la brésilienne ».....	9
2. De grands atouts et contraintes pour le développement.....	9
2.1. Un immense potentiel de ressources.....	9
2.2. Des contraintes fortes.....	10
2.2.1. Le règne du froid et de l'aridité.....	10
2.2.2. Contrainte importante : un réseau de transports insuffisant.....	11
2.2.3. L'absence de prise en compte de l'environnement.....	11
3. Un territoire en recomposition.....	11
3.1. La région centrale (région de Moscou jusqu'aux régions riveraines de la Volga)	11
3.1.1. Moscou.....	12
3.1.2. La région de Moscou.....	12
3.2. Les périphéries intégrées, reliées au centre.....	12
3.2.1. Les marges de la Région centrale : la région de Saint-Pétersbourg et le Nord-Ouest.....	12
3.2.2. L'ensemble Volga-Oural : deux vieilles régions industrielles.....	13
3.3. Les « Suds ».....	13
3.3.1. Les terres noires.....	13
3.3.2. Les littoraux de la Mer Noire.....	13
3.3.3. Le Caucase.....	13
3.4. Les périphéries éloignées.....	14
3.4.1. La Sibérie.....	14
3.4.2. L'enclave de Kaliningrad.....	14

Table des illustrations

Illustration 1: La structure fédérale de la Russie, 2002.....	3
---	---

Illustration 2: Les minorités en Russie, 1989.....	3
Illustration 3: Les activités des oligarques Mikhaïl Prokhorov et Vladimir Potanine, 2004....	6
Illustration 4: Carte topographique de la Russie.....	9

Introduction

La Fédération de Russie, le plus grand pays du monde (**17 millions de km²** soit 31 fois la France ! ; 9 000 km d'Est en Ouest - [carte](#)), 10e puissance économique mondiale (PIB de \$1480 milliards en 2010 selon le FMI ; 6ème rang en PIB PPA), 1re puissance démographique d'Europe (143 millions de Russes en octobre 2011 selon le service fédéral russe des statistiques), est née en 1991 du démantèlement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS), État considéré alors comme développé. Ce nouvel État, engagé dans un processus de recomposition, connaît des problèmes de re-développement. En effet, la **transition** a été ressentie par nombre de Russes comme un véritable traumatisme, le passage brutal à l'économie de marché s'étant révélé extrêmement difficile. Cependant, la Russie montre de vifs signes de redressement depuis la crise de l'été 1998 et bénéficie d'atouts importants. La Russie peut apparaître ainsi comme une grande « **puissance pauvre** ».

1. Un État en pleine mutation

1.1. *La Russie : une fédération multinationale*

- Une fédération complexe mise en place par le traité de la Fédération du 31 mars 1992 qui organise l'État en 89 entités égales en droits :

21 Républiques ;

6 territoires (*kraï*) ;

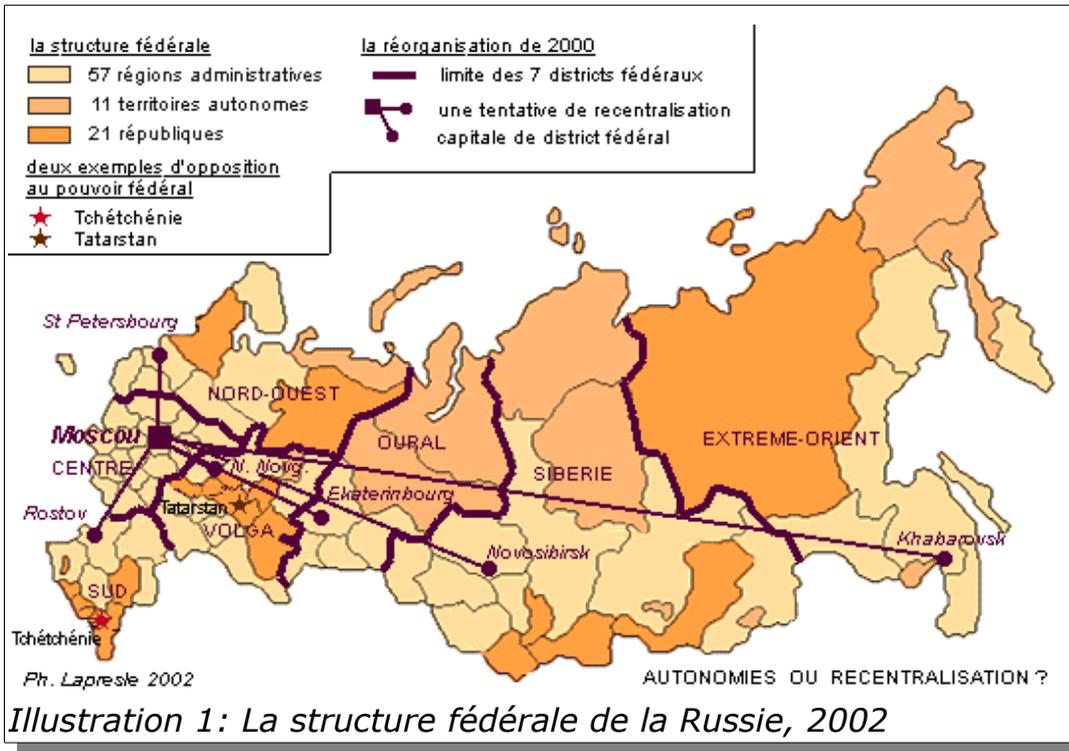
49 régions (*oblast*) ;

1 région autonome ;

10 districts autonomes ;

2 agglomérations urbaines d'importance fédérale (Moscou et Saint-Pétersbourg).

Ce traité a été signé par toutes les parties sauf la Tchétchénie. De son côté, le pouvoir central veut maintenir son autorité sur l'ensemble du pays. En 2000, le président [Vladimir V. Poutine](#) a nommé 7 représentants (formation de 7 circonscriptions fédérales).



(Source : <http://www.ac-rennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/Russie/acteurs.htm>)

- La Fédération de Russie, c'est 134 ethnies différentes dont seules 32 ont un territoire national.

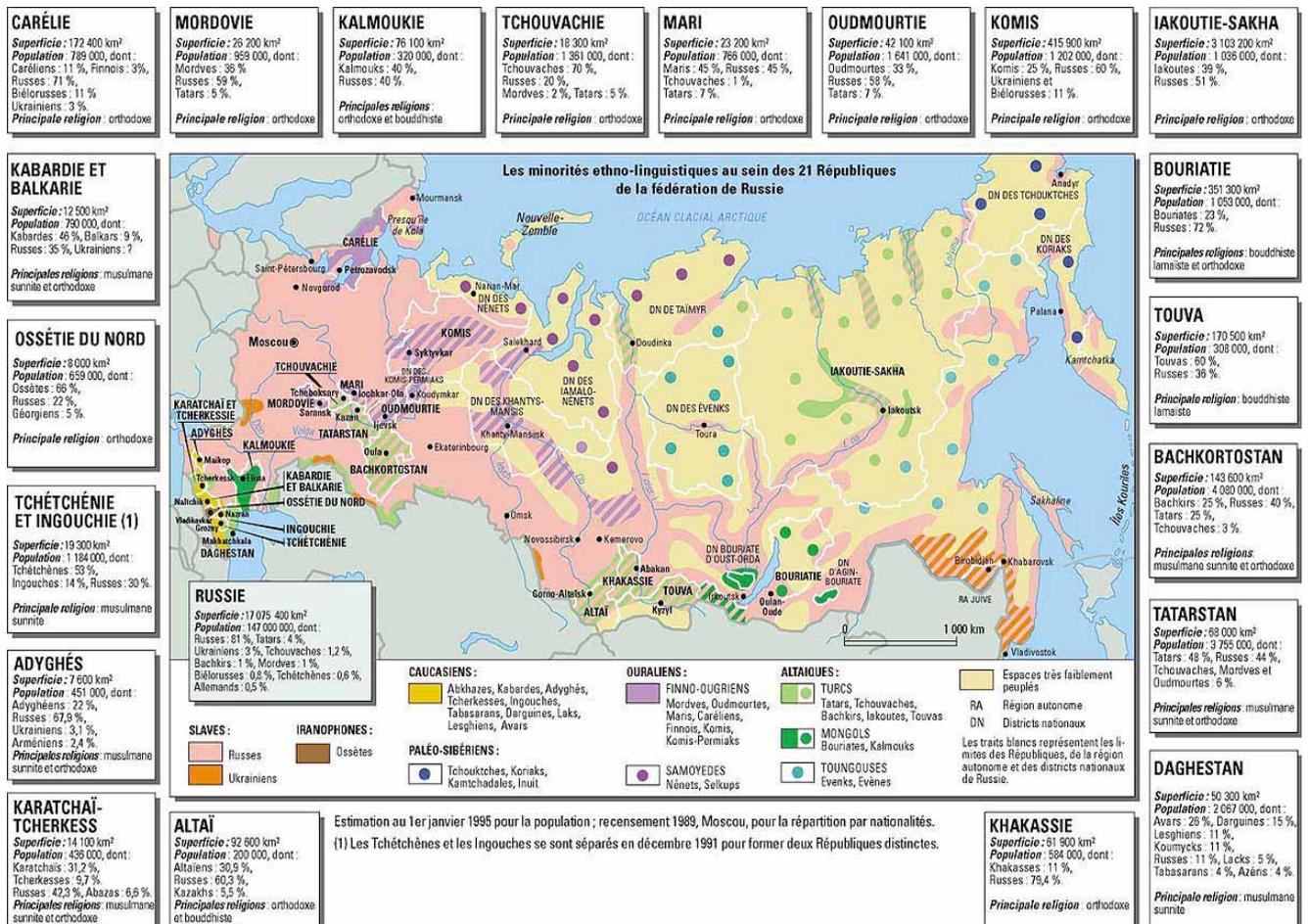


Illustration 2: Les minorités en Russie, 1989

(Source : <<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/russieethniquemdv1997>>)

On compte environ 120 millions de Russes (83 % de la population) ; 5,5 millions de Tatars ; environ 4 millions d'Ukrainiens ; 1,7 million de Tchouvaches ; 1,3 million de Bachkirs ; 1,1 million de Biélorusses ; plus de 1 million de Mordves. La domination des Russes est plus ou moins bien vécue par les différentes minorités. En effet, les Russes peuvent avoir un comportement xénophobe, notamment vis-à-vis des Caucasiens immigrés (Géorgiens, Arméniens...) qu'ils appellent les « Noirs ».

1.2. Le bilan de l'ouverture à l'économie de marché

1.2.1. Un bilan immédiat très négatif (1991-1998)

1.2.1.1. Une économie en déroute

- Écroulement des productions et chute du PIB : la production industrielle totale diminue de plus de 50 %, l'industrie lourde résiste à peu près, mais les industries de biens intermédiaires et de consommation s'effondrent (ex. : textile et confection) ainsi que le complexe militaro-industriel, qui a connu une baisse de 80 % de sa production et de 65 % de ses emplois. La production agricole a baissé aussi d'un peu moins de la moitié (les céréales, la betterave à sucre et surtout l'élevage s'effondrent littéralement).
- Chute des investissements : baisse des $\frac{3}{4}$!
- Situation financière catastrophique : endettement extérieur du pays, effondrement du rouble (notamment lors de la **crise de l'été 1998**) et **inflation** galopante. L'État se montre incapable de payer les salaires des fonctionnaires et les retraites.
- Affirmation d'une **économie parallèle** qui a pu constituer, selon les estimations, entre 30 et 50 % du PIB et qui a profité à la criminalité organisée : évasion des capitaux à l'étranger, opérations de blanchiment et explosion de la corruption - 7 fonctionnaires sur 10 seraient corrompus ; carte de la corruption mondiale, généralisation du troc à tous les niveaux.
- Apparition du chômage, phénomène jusqu'alors inconnu : 14 % des actifs en 1998. Chômage sélectif : surtout les femmes, dans les régions périphériques mais peu à Moscou et Saint-Pétersbourg.

1.2.1.2. Les facteurs de cet effondrement

- Effets de l'éclatement de l'URSS : rupture de l'intégration économique et des partenariats.
- Effets de la mise en place de l'économie de marché : concurrence accrue, baisse des commandes et des subventions publiques.
- Héritage : outil industriel soviétique inadapté, obsolète, aux effectifs pléthoriques.
- Incertitude et corruption politique des années 1990 (présidences de Boris Eltsine) : entraîne une absence d'investissement et favorise la prédation à court terme avec des privatisations frauduleuses (ex. : l'oligarque maffieux Boris Berezovsky).

1.2.2. Un très net redressement depuis 1998

1.2.2.1. Un rétablissement spectaculaire

- Relance de la production et progression du PIB [[graphique PIB et investissement 1999-2006](#)] : de 1999 à 2005, la croissance moyenne annuelle a été de 6,7 % / an. Après une crise courte mais violente en 2009 (PIB - 8 %), la croissance reprend à un rythme plus modéré (+ 4 % en 2010 et + 4,8 % en 2011) mais qui place, cependant, la croissance russe juste après celles de la République populaire de Chine et l'Inde, et devant celle du Brésil.
- Une certaine fragilité cependant : le principal secteur bénéficiaire est le secteur énergétique qui représente plus de 25 % du PIB national. Mais selon le rapport de l'OCDE de 2004, la hausse des prix de pétrole ne peut, à elle seule expliquer la reprise. Cette hausse n'a contribué à augmenter le PIB en moyenne de 1 % par an, les 4-6 % restant étant attribuables aux succès des réformes récentes, aux gains de productivité et, surtout, à la vigueur de la demande intérieure. L'agriculture participe également à la relance de l'économie : entre 1998 et 2001, la production a, par exemple, augmenté de + 20 % (il y a même des exportations massives de céréales !).
- La balance commerciale est structurellement excédentaire (+ \$123 milliards en 2010), la dette extérieure a été fortement réduite [[graphique : dette extérieure 1999-2006](#)]. L'État est peu endetté (excédent budgétaire de + 0,8 % du PIB en 2011 [selon Poutine](#)) et ses réserves de devises sont énormes : \$504 milliards à la fin janvier 2012.
- La privatisation est achevée dans le domaine industriel et tertiaire : près de 95 % des entreprises relèvent maintenant du privé. Privatisation plus discutable dans l'agriculture avec le maintien d'une gestion collective dans le cadre des nouvelles exploitations.
- Concentration du capital importante : affirmation des **oligarques** les principaux bénéficiaires des privatisations frauduleuses entre 1994 et 1997. Selon le classement du magazine américain *Forbes*, le nombre de milliardaires russes est en hausse constante : 30 en 2005, 53 en 2007 et 101 en 2011. Après New York, Moscou est la ville du Monde qui compte le plus de milliardaires ! Un exemple : Roman Abramovitch (16^{ème} fortune mondiale en 2007, estimée à \$18 milliards), ancien gouverneur de la région de la Tchoukotka en Sibérie, propriétaire du club de football britannique Chelsea depuis 2003 et de la maison la plus chère de Londres (£40 millions) où il réside. La plupart des milliardaires Russes sont dans l'énergie et l'industrie lourde. C'est, par exemple, le cas d'[Alexeï Mordachov](#) (54^{ème} rang mondial en 2007), PDG du 2^{ème} groupe sidérurgique russe [Severstal](#), ou encore [Oleg Deripaska](#) (40^{ème}), patron du groupe [Rusal](#), possible numéro un mondial de l'aluminium [[réf.](#)]. Exemple des activités des oligarques [Mikhaïl Prokhorov](#) et [Vladimir Potanine](#) :

RUSSIE - Les activités d'un oligarque : le holding Interros

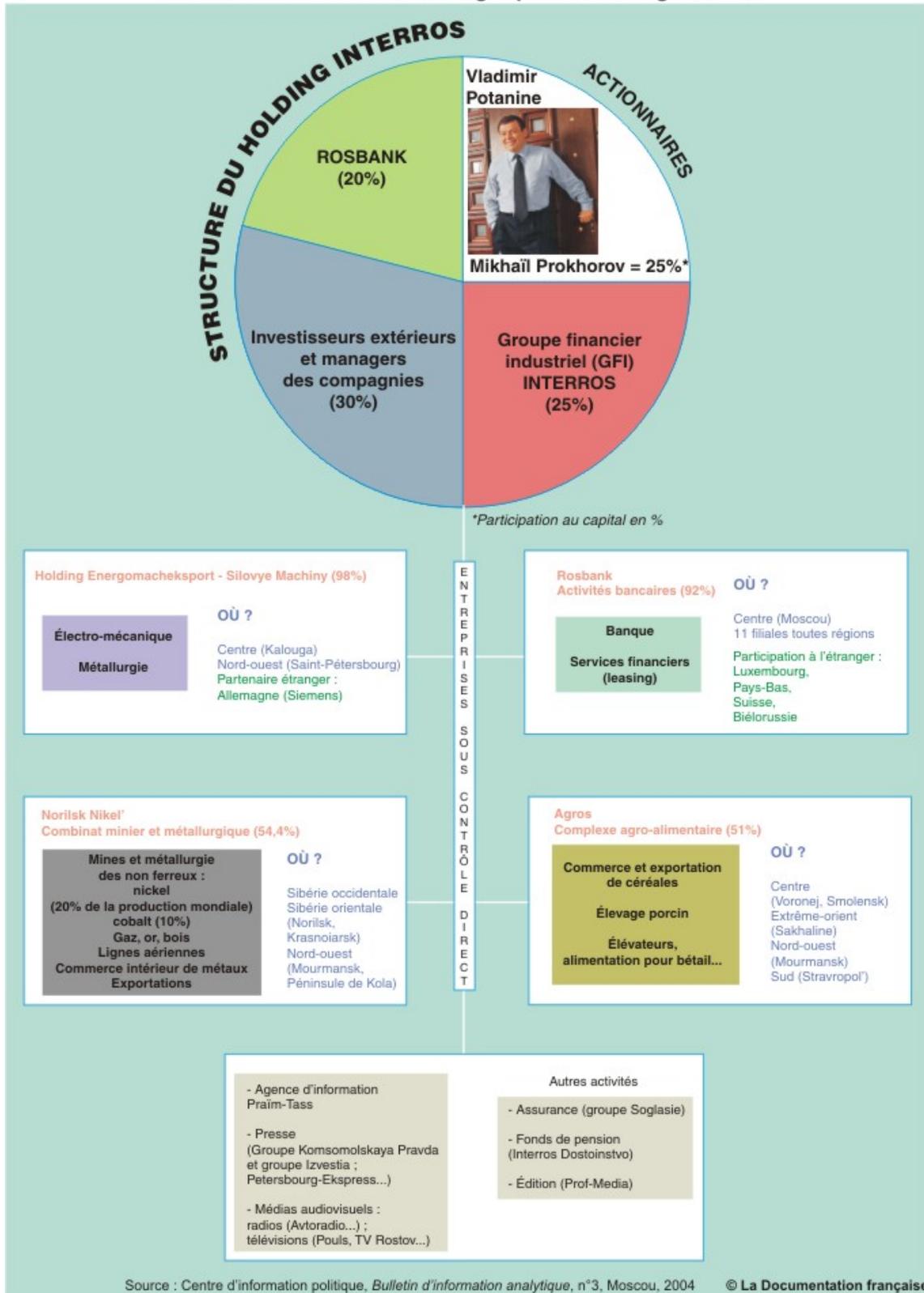


Illustration 3: Les activités des oligarques Mikhaïl Prokhorov et Vladimir Potanine, 2004

(Source : <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartotheque/activites-oligarque-holding-interros-2005.shtml>>)

- Secteur monétaire et financier en voie d'assainissement : stabilisation du rouble, diminution de l'inflation (6 % en 2011 contre 36 % en 1999), reprise de l'investissement. Mais la multiplication des crédits, la hausse de l'immobilier (ex. : les prix des logements ont augmenté de 106 % à Saint-Pétersbourg en 2006), soutenus

par un optimisme général, peuvent se révéler dangereuses si la croissance ralentit durablement (cela a, d'ailleurs, été le cas en 2009)...

- Rapide augmentation des revenus réels des particuliers (ex. : + 58 % entre 1999 et 2002). Fin 2007, la Fédération de Russie est devenue le 1^{er} marché d'Europe (devant l'Allemagne) pour les voitures (cela explique la prise de contrôle du grand constructeur russe Lada par Renault en décembre 2007), les vêtements et l'alimentation. Les ventes de voitures ont augmenté de + 30 % en 2010 et + 39 % en 2011 ! (atteignant 2,6 millions). En 2008, Moscou a dépassé New York pour le nombre de millionnaires en dollars (plus de 70 000)...
- Augmentation accentuée par une fiscalité douce : l'impôt sur les sociétés est seulement de 24 % (de plus, de nombreuses sociétés ont deux et même trois comptabilités !), l'impôt sur le revenu des particuliers de 13 %. La population reste cependant assez pauvre (PIB/habitant : \$8 690 en 2009) par rapport à l'Union Européenne.
- Baisse du chômage : < 6 % des actifs en novembre 2007 (mais remontée à ~ 7 % en 2011).
- Forte augmentation du budget militaire. Les forces armées et le souvenir de la « grande guerre patriotique » (1941-1945) restent une composante essentielle de la nation.

Documents : Alexander Buinov, [VDV](#)

1.2.2.2. Les fondements du redressement

- Facteur politique : une stabilité retrouvée avec les deux présidences (2000-2008) de Vladimir V. Poutine, ancien du KGB et jeune (né en 1952) premier ministre d'Eltsine en 1999, élu en mai 2000 avec 53 % des votes au premier tour et réélu triomphalement en 2004 (majorité de 71 %). A la fin de son mandat en septembre 2007, le président arrive largement en tête des hommes politiques russes avec presque 80 % d'avis favorables [vidéo : culte de la personnalité ? ; photogr. de Poutine dans une librairie moscovite, 2006], ce qui est un record mondial ! Plus de 70 % des Russes souhaitent en 2007 qu'il effectue un 3^{ème} mandat (interdit par la Constitution et refusé par Poutine). En mai 2008, lui succède à la présidence Dmitri A. Medvedev (docteur juriste né en 1965, ancien de Gazprom et élu en mars 2008 avec un score > 70 %) et Poutine, lui, est redevenu premier ministre. En avril 2009, la Russie annonce la fin de la guerre anti-terroriste en Tchétchénie. En 2010, un accord est signé avec l'Ukraine concernant la flotte russe de la Mer noire à Sébastopol en Crimée [carte et données]. Malgré un déclin dans les sondages et des manifestations, Poutine demeure pour la présidentielle de mars 2012 d'après les sondages (Medvedev sera son premier ministre).
- Facteurs financiers : dévaluation du rouble en août 1998 qui rend les produits russes plus attractifs que les importations, forte augmentation du prix du pétrole (la Russie est, suivant les années, le 1^{er} ou le 2^{ème} exportateur mondial), du gaz (Gazprom détient le tiers des réserves de la planète !) et des matières premières.
- Afflux sans précédent des investissements étrangers (IDE + crédits) en Russie : \$104 milliards en 2008 (dont \$27 milliards d'IDE) [src], \$40 milliards encore en 2009 année de grave crise [src] ; reprise de la croissance des IDE en 2011 et 2012. Les entreprises russes investissent aussi massivement à l'étranger (\$75 milliards en 2007) notamment au Canada et en Ukraine.
- Mais des problèmes nombreux demeurent : guerre victorieuse avec la Géorgie en août 2008 mais qui démontre le caractère vétuste de l'équipement militaire russe ; fragilité d'une économie de rente pétrolière : la crise financière internationale touche brièvement mais durement la Russie en 2009 car le prix du baril de brut chute alors (de \$140 à \$40) ; terrorisme caucasien avec notamment les prises d'otages du théâtre de Moscou en 2002 et de l'école de Beslan (Ossétie) en 2004, les attentats du métro de Moscou en mars 2010 (il y en avait déjà eu en août 2004).

1.3. Une société profondément bouleversée

1.3.1. Une crise démographique sévère

Pour des informations détaillées, voir : <<http://www.kadouchka.com/russie/demographie.htm>>

- La Fédération de Russie demeure une grande puissance démographique : 143 millions d'habitants en 2011 (8^{ème} rang mondial ; faible densité de peuplement < 8 hab./km²).
- L'accroissement naturel est négatif depuis 1992 : taux de natalité = 8,4 pour mille (en baisse constante depuis 1990) ; taux de mortalité = 14,8 pour mille. La population ne cesse de décliner (la Russie comptait 148,3 millions d'hab. en 1991).
- L'espérance de vie a diminué depuis 1990 jusqu'au début des années 2000 : pour les hommes, on est passé de 64 ans en 1990 à 59 ans en 2001 ; pour les femmes, on est passé de 74,3 ans en 1990 à 72,3 en 2001. Mais, elle remonte actuellement : 64,3 ans pour les hommes et 76,1 ans pour les femmes en 2011.
- Les raisons sont multiples : baisse du niveau de vie dans les années 1980 et 1990 (population en-dessous du seuil de pauvreté ~ 14 % en août 2006), alcoolisme traditionnel et massif, montée de la criminalité dans les années 1990, détérioration de la protection sociale et de l'infrastructure sanitaire (ex. : la mortalité infantile augmente depuis les années 1970 : 15 pour mille).

1.3.2. De forts mouvements migratoires

1.3.2.1. Des flux en forte progression

- Importance de l'immigration :
 - retour de millions de « **pieds-rouges** » (Russes des ex-républiques soviétiques) pour des raisons économiques ou politiques (développement de courants nationalistes hostiles).
 - retour des nombreux soldats qui étaient stationnés en Europe de l'Est dans les années 1990.
 - arrivée d'un grand nombre de non-russes (Caucase, Asie centrale...) chassés par la misère et les conflits locaux. C'est le **2^{ème} pays d'immigration au monde (11 millions)** après les États-Unis : cet apport, souvent illégal, de plusieurs millions de personnes provoque des difficultés d'accueil et des phénomènes de rejet.
 - Essor de l'émigration dans les années 1990 : 4 millions de personnes ont émigré de Russie de 1992 à 2002 vers trois pays essentiellement : l'Allemagne (ce sont souvent des Allemands de la Volga qui s'étaient fixés en Russie aux 18e-19e s.), Israël (pour les Juifs russes) et les États-Unis (scientifiques, informaticiens... ; ex. : le fils de Nikita S. Khrouchtchev est aujourd'hui professeur dans une université américaine !). Il faut aussi signaler les nombreux migrants par mariage avec un Occidental (essentiellement des jeunes femmes de 18-25 ans avec des diplômes universitaires, cela a donné naissance à une véritable industrie sur Internet en particulier aux États-Unis) et les migrants illégaux (« traite des blanches »...). Dans les années 2000, avec l'amélioration de la situation économique, ces flux diminuent (mais un certain regain depuis 2010).

1.3.2.2. Des courants migratoires internes existent également

- Carte : [Flux migratoires en Russie en 2002](#)
- Certaines régions de Sibérie sont des espaces d'émigration : coût de la vie prohibitif depuis la fin des aides publiques soviétiques. De 1991 à 1996, la population des régions septentrionales d'Extrême-Orient s'est ainsi réduite de 550 000 personnes.

- Les espaces les plus recherchés sont surtout Moscou et Saint-Petersbourg (en théorie, il faut une autorisation administrative – *propiska* – pour s’y installer) ; dans une moindre mesure, les riches régions agricoles du Sud et la zone des terres noires à la frontière de l’Ukraine.
- Ces déplacements accroissent les déséquilibres du peuplement.

1.3.3. L’aggravation des inégalités sociales : une « situation à la brésilienne »

- Paupérisation de la majeure partie de la population dans les années 1990.
- La fin (relative) des « acquis sociaux » soviétiques (crèches, éducation et soins gratuits, logements, chauffage, eau, et moyens de transport collectif subventionnés).
- Petite frange de la société de plus en plus riche : ~ 1/3 des richesses du pays appartiennent aux 10 % les plus riches.
- Mais affirmation d’une classe moyenne (cadres...), surtout présente dans les grandes villes comme Moscou et Saint-Pétersbourg.

2. De grands atouts et contraintes pour le développement

2.1. Un immense potentiel de ressources

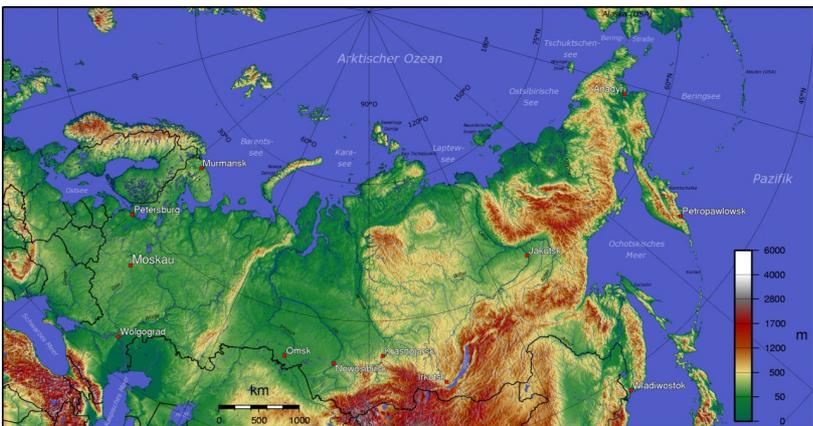


Illustration 4: Carte topographique de la Russie

(Source : <http://commons.wikimedia.org/wiki/Image:Russland_topo.png>)

- L’importance et la diversité des ressources humaines et naturelles sont les atouts les plus sûrs du redressement de la Russie. **Un rapport de mai 2006 de la prestigieuse banque d’affaire américaine Goldman Sachs estime que dans 20 ans le PIB russe dépassera celui de l’Allemagne.** Selon la même banque (rapport de 2003), la Fédération de Russie appartient au bloc **BRIC (Brésil, la Russie, l’Inde et la Chine)**.
- Une population nombreuse (la 1^{ère} d’Europe) avec un bon niveau de qualification de la main d’œuvre notamment technique et scientifique. Les scientifiques russes ont, notamment, un niveau exceptionnel en mathématiques et physiques.
- Nombreux centres soviétiques de R&D (aéronautique et aérospatiale, militaire, nucléaire) dont la Russie hérite aujourd’hui.
- D’immenses ressources minières : 1^{er} producteur mondial pour mercure et nickel, 2^{ème} pour le tungstène et le platine, 6^{ème} pour le fer (20 % des réserves mondiales).
- D’importantes ressources énergétiques : 1^{er} producteur mondial de gaz naturel (**34 % des réserves mondiales**), 1^{er}/2^{ème} producteur et exportateur mondial de pétrole.
- La forêt (**taïga**), recouvre 40 % du territoire russe et permet d’exporter massivement

le bois (1er exportateur mondial).

- La production pétrolière et les matières premières représentent ~ 80 % du total des exportations du pays.
- Des ressources inégalement réparties :
 - épuisement des gisements les plus accessibles, ceux de la partie occidentale, exploitées depuis longtemps.
 - Sibérie : nouvel Eldorado avec 75 % des richesses énergétiques et minières (Ex. : le gisement d'Ourengoï, en Sibérie, est le plus grand gisement de gaz au monde).
 - mais l'exploitation des gisements asiatiques pose de nombreux problèmes liés à leur éloignement et aux conditions climatiques extrêmes (ex. : l'acier casse à - 40 °C, l'huile des moteurs se fige à - 30 °C)
 - de grands groupes contrôlent l'exploitation de ces ressources : Gazprom, TNK-BP (alliance entre le britannique BP et des oligarques russes)...

Gazprom (ОАО Газпром) [photogr. du siège social] est une société russe connue principalement pour la production et le transport de gaz naturel. Depuis 1954, elle est le premier exploitant et le premier exportateur de gaz au monde. Depuis 2005, elle est aussi un joueur majeur sur le marché mondial du pétrole. En 2004, elle produit environ 93 % du gaz naturel russe, tout en contrôlant 16 % des réserves mondiales, soit environ 28 800 km³. Après l'achat en octobre 2005 de la compagnie pétrolière Sibneft, rebaptisée depuis Gazprom Neft (à hauteur de 76 %), Gazprom détient une réserve de 119 milliards de barils, ce qui en fait le 3e plus important acteur dans le domaine du pétrole, derrière l'Arabie saoudite (263 milliards de barils) et l'Iran (133 milliards de barils). En 2004, elle a affiché un chiffre d'affaires de \$31 milliards. En mai 2006, Gazprom a atteint une capitalisation boursière de \$269 milliards, ce qui la place au 3^{ème} rang mondial, derrière Exxon Mobil et General Electric, mais avant Microsoft. Avant la crise financière, en **2007, elle est au 2^{ème} rang mondial**). En plus de ses réserves de gaz naturel et le plus grand réseau de pipelines au monde (150 000 km), elle détient des positions dans les banques, l'assurance, les médias, la construction et l'agriculture. Ses clients se trouvent en Europe centrale et occidentale, ainsi que dans l'ancienne URSS. En 2005, la société contribue pour 20 % aux recettes budgétaires russes et contribue à hauteur de 8 % au PIB. Elle emploie plus de 300 000 personnes.

2.2. Des contraintes fortes

L'héritage soviétique apporte moins d'atouts que de contraintes

2.2.1. Le règne du froid et de l'aridité

Près de 75 % du territoire russe se situe dans un climat soit continental, soit hypercontinental : l'hiver est très long (jusqu'à 9 mois) et particulièrement froid, notamment en Sibérie orientale (avec - 40° C de moyenne pour le mois le plus froid). L'été est chaud et orageux, pénible à supporter surtout avec la quantité considérable de moustiques en Sibérie (les marécages couvrent des zones immenses). Le sol est gelé en profondeur pendant une grande période de l'année (**pergélisol**). Pendant l'été chaud, le sol dégèle : le sol devient boueux et instable (les immeubles en Sibérie sont construites sur pilotis afin de laisser le sol à l'ombre sous la maison pour éviter qu'il ne dégèle trop et devienne trop mouvant). De plus, le sol sous la taïga est pauvre (le podzol) car trop acide. Il est donc à peu près impossible de faire des cultures en Sibérie. Les précipitations sont faibles, elles se produisent essentiellement en été. Les hivers sont lumineux, le ciel est bleu mais les températures glaciales. Ces zones sont particulièrement défavorables aux activités de l'homme.

Le sud-ouest de la Russie (régions de la mer Noire et de la Caspienne) souffre de la chaleur et de l'aridité (climat de type méditerranéen). L'irrigation est indispensable pour toute activité agricole.

2.2.2. Contrainte importante : un réseau de transports insuffisant

- Un réseau insuffisant
 - Densité d'ensemble faible : le train reste le premier moyen de transport pour les marchandises comme pour les voyageurs, même si le réseau est peu fourni
 - Réseau routier squelettique ; peu de réseau autoroutier. Construction de nouveaux périphériques autour de Moscou. Ouverture d'une nouvelle autoroute entre Moscou et Saint-Pétersbourg en 2010-2011 (doublant celle - médiocre - déjà existante).
 - Une qualité déficiente : le réseau est saturé et vétuste => fonctionnement chaotique des chemins de fer, ralentissement sur le réseau routier.
- Inégalités régionales très fortes :
 - la partie européenne est privilégiée (surtout autour de Moscou). Plus on s'en éloigne, plus le réseau devient lâche.
 - toute la Sibérie reste d'un accès difficile, à l'exception de la partie Sud le long des lignes ferroviaires du Transsibérien (relie Moscou à Vladivostok sur 9 240 km) et du Baïkal Amour Magistral (BAM reliant le lac Baïkal à la rivière Amour sur 4 230 km). Dans le Nord, seuls les grands axes sont revêtus et praticables presque en tout temps.

2.2.3. L'absence de prise en compte de l'environnement

L'URSS s'est peu souciée de l'environnement (territoire immense et riche, absence d'opinion publique) d'où un gaspillage des ressources et un désastre écologique (ex. : disparition de la mer d'Aral) : pollutions diverses (atmosphérique, de l'eau, des sols), risques nucléaires [Carte : Désastres écologiques et intérêts stratégiques de l'Europe arctique, 1996].

3. Un territoire en recomposition

- Carte PIB locaux : <<http://gecon.yale.edu/data.php?country=Russia>>

Les logiques nouvelles d'organisation du territoire sont le néo-libéralisme et la mondialisation : les grandes métropoles [carte : Villes millionnaires, entre développement et récession en 2005], les espaces riches en matières premières, certaines régions frontalières, les littoraux sont favorisés ; les régions industrielles spécialisées, les régions isolées sont délaissées. Le contraste spatial entre « centre » occidental et « périphérie » orientale est renforcé [cartes : emploi ; IDH 2002].

3.1. La région centrale (région de Moscou jusqu'aux régions riveraines de la Volga)

- Région de peuplement et de mise en valeur ancienne pour des raisons naturelles (climats les plus hospitaliers) et historiques (le foyer européen correspond au foyer originel du peuple russe (mise en valeur des espaces agricoles à partir des forêts de Moscovie ; élargissement par étapes du territoire).
- Région la plus densément peuplée (partie européenne : 78,5 % de la pop sur ¼ de la superficie, densité moyenne = 27 hab/km², les régions les plus densément peuplées sont situées au centre et au sud de la Russie d'Europe sur les côtés d'un triangle Moscou / Rostov / Samara, les villes importantes s'y trouvent)
- Région ouverte sur l'extérieur (80 % des investissements étrangers, 55 % des importations et 40 % des exportations de Russie)
- Région dominée par la ville de Moscou.

3.1.1. Moscou

- grande agglomération urbaine qui compte ~ 9-10 millions d'habitants ;
- centre d'impulsion majeur (siège du gouvernement fédéral, sièges sociaux des grandes entreprises et des banques rayonnement artistique et scientifique), ouvert sur l'extérieur ;
- plan d'urbanisme pour développer le tourisme ;
- grand centre industriel : 20 % des actifs, des dizaines de grandes usines et des milliers d'ateliers dans des secteurs variés (automobile, mécanique, énergie...) ;
- récession économique moins grave qu'ailleurs dans les années 1990 (privatisation rapide des entreprises, activités variées, haut niveau technologique, développement des services et du tourisme).
- vitrine du capitalisme (parfois sauvage). Niveau de vie supérieur au reste du pays (revenu mensuel moyen 4 fois supérieur à ce qu'il est dans le reste du pays ; la capitale concentre 25 % de la richesse du pays) => arrivée des magasins occidentaux (Ikéa, Auchan, Leroy-Merlin...) [Carte : [Moscou, le réseau routier et les nouveaux hypermarchés en 2005](#)]
- Moscou attire des migrants venus des autres régions (1 à 2 millions de personnes non-enregistrées) => la municipalité cherche à contrôler l'installation des migrants.

3.1.2. La région de Moscou

- Moscou anime une région peuplée et active (première région industrielle du pays)
- plus de 27 % de la main d'œuvre industrielle du pays
- niveau technologique élevé, proximité de nombreux laboratoires et universités
- constructions mécaniques développées depuis longtemps, liées au complexe militaro-industriel
- industries de matériel de transport
- industrie de base, autour du charbon, du fer et du bois de la région mais aussi du pétrole et du gaz qui arrivent par tubes (=> chimie).
- industries agro-alimentaires
- en dehors de Moscou, la grande ville de cette région est Nijni-Novgorod (1,3 million d'hab.) [attention à ne pas confondre avec Novgorod].

3.2. Les périphéries intégrées, reliées au centre

Ce sont les régions bien reliées au centre : cela correspond à l'espace délimité au Nord par une ligne Saint-Petersbourg - Novossibirsk

3.2.1. Les marges de la Région centrale : la région de Saint-Pétersbourg et le Nord-Ouest

- [Saint-Pétersbourg](#) est la deuxième agglomération de Russie (~ 4-5 millions d'hab.). Capitale de 1724 à 1918, elle est née (1703) de la volonté du tsar Pierre le Grand d'ouvrir son pays à l'Europe.
- Reconversion industrielle ($\frac{3}{4}$ des emplois étaient jusqu'en 1991 dans le complexe militaro-industriel), essor d'industries plus avancées (installations récentes d'usines BMW, Toshiba, Samsung...) et du secteur tertiaire.
- Volonté d'attirer les investisseurs étrangers => nombreuses privatisations dès 1994
- Développement touristique avec rénovation du centre : riche héritage impérial avec, notamment, le [palais d'hiver](#) qui héberge le gigantesque musée de l'[Ermitage](#) (un des premiers de la planète), [Peterhof](#) le « Versailles russe », le ballet du [Théâtre Mariinsky](#) (ex-Kirov), etc.
- Rayonnement intellectuel et artistique.
- Volonté d'améliorer les liaisons terrestres et maritimes de la ville qui est le seul port

de Russie sur la Mer Baltique [carte [port de Saint-Pétersbourg et infrastructures de transport du golfe de Finlande en 2000](#)], le seul débouché de la partie la plus active du pays vers l'Ouest (80 % des exportations russes vers l'Union européenne y transitent). Mais les eaux du golfe de Finlande sont gelées 4 mois dans l'année, les capacités portuaires sont insuffisantes, notamment pour exporter le pétrole => projet de construction de deux nouveaux ports dans la baie.

3.2.2. L'ensemble Volga-Oural : deux vieilles régions industrielles

- Deux régions proches de mise en valeur ancienne (16e-17e s.). Situation intéressante entre la Russie d'Europe et la Sibérie, entre le Grand Nord et l'Asie Centrale. Toutes deux dépendent des industries lourdes et du complexe militaro-industriel => elles doivent opérer des mutations et sont confrontées à des problèmes écologiques sérieux.
- Volga : grand axe de communication (grâce à des aménagements, le fleuve est navigable au moins six mois - [carte en 2000](#)) avec 3 villes millionnaires : Kazan, Samara et Volgograd (ex-Stalingrad). Région de puissantes industries assez diversifiées ; industrie pétrolière et chimique (pétrole de la Volga = 2^{ème} Bakou + pétrole acheminé par tubes depuis la Sibérie).
- Oural : vieille région d'industrie métallurgique, mais les gisements s'épuisent ; région de repli des entreprises industrielles pendant la guerre face à l'invasion nazie => industrie dépendant du complexe militaro-industriel => difficile reconversion. Principale ville : Ekaterinenbourg (1,3 millions d'hab. au recensement de 2002).

3.3. Les « Suds »

Régions au climat plus agréable et aux intéressantes potentialités agricoles. Façade maritime de la Russie sur la Mer Noire et sur la Mer Caspienne, deux mers aux intérêts stratégiques

3.3.1. Les terres noires

- Situées à la Frontière Ukrainienne, ce sont de riches régions agricoles car les conditions sont propices : sols épais (*tchernoziom*), climat continental modéré et précipitations satisfaisantes => cultures diversifiées et récoltes abondantes (céréales, betteraves à sucre + fruits et légumes dans le sud).

3.3.2. Les littoraux de la Mer Noire

- Activités agricoles : riz, fruits et légumes.
- Tourisme sur la mer noire : station balnéaire de [Sotchi](#) (climat méditerranéen, proche de montagnes [site des Jeux olympiques d'hiver de 2014](#)).
- Mais surtout, intérêt de deux ports : Rostov, point de passage obligé vers le Caucase ; Novorossiisk, devenu le premier port de la Mer Noire, réaménagé car il devient le débouché d'oléoducs venant d'Asie Centrale.

3.3.3. Le Caucase

- A historiquement joué le rôle de zone-refuge => une quarantaine de peuples s'y sont fixés => mosaïque ethnique et religieuse [Carte des [structures nationales et](#)

[administratives du Caucase, 2003](#)].

- Tensions importantes en Tchétchénie : l'armée russe est intervenue entre 1994 et 1996, puis a lancé une nouvelle opération en 1999 (2e guerre de Tchétchénie).

3.4. Les périphéries éloignées

3.4.1. La Sibérie

- Eloignement des régions centrales, nombreuses contraintes, mais aussi grandes richesses.
- Conquête de la Sibérie commencée au 16e s. [[carte](#)], puis colonisation à partir du 19e s. : politique volontariste de mise en valeur et de peuplement (installation de prisonniers, de peuples déportés, d'ouvriers volontaires...). Fronts pionniers sous le régime soviétique, en Sibérie, dans le Grand Nord, en Extrême Orient.
- Le froid extrême : 70 % du territoire ont des moyennes de janvier inférieures à - 20° C° => sous-sol gelé en permanence ; brièveté de la saison végétative, longueur de la nuit polaire) surtout au Nord.
- Au Nord : grandes réserves de ressources énergétiques, assez bien reliées au centre industriel : Bakou II : 85 % des réserves de pétroles et 95 % de gaz. Au delà de la lenissei, la Sibérie du Nord, de l'Est et du centre est vide ; le peuplement suit l'axe du Transsibérien surtout au Sud-Ouest.
- Au débouché du Transsibérien, province maritime d'extrême Orient : façade littorale assez dynamique : Vladivostok, relations avec la Chine ; mais région stratégiquement sensible.

3.4.2. L'enclave de Kaliningrad

- L'ancienne Koenigsberg (patrie du philosophe allemand Immanuel Kant) en Prusse orientale annexée après 1945. Aujourd'hui enclave dans l'Union européenne : problèmes des visa, des trafics (drogue, humains...) [[carte Kaliningrad en 2005](#)].